

Et maintenant...

... qu'allez-vous faire? C'est ainsi que nous aimerions dire, paraphrasant Gilbert Bécaud, car les dés sont jetés. Cela vaut pour les élections nationales, le vote européen et la saison culturelle 2003-2004.

Plus que des certitudes sur le passé qu'on ne peut plus changer, il s'agit d'interrogations sur ce que sera l'avenir, pour notre pays, pour l'Europe et le monde, mais aussi pour nos institutions culturelles, et c'est à elles que nous avons adressé trois questions, afin de vous informer sur ce qu'ont été, pour les responsables, les points forts et les maillons faibles de leur programmation et ce que seront, selon eux, les perspectives pour la saison 2004-2005 qui aura deux moments forts: la présidence luxembourgeoise, toujours associée également à des événements culturels, et l'inauguration de la Salle Philharmonique au Kirchberg.

Voici les questions que nous avons posées à nos interlocuteurs:

1. Quel regard portez-vous sur la saison qui s'achève? En êtes-vous satisfaits?

2. Quels ont été les points forts de votre saison et quelles en sont les réalisations qui n'ont pas été à la hauteur de vos attentes et espérances?

3. Quels sont les accents que vous donnerez à votre prochaine saison et quels en seront, selon vous, les points forts?

Vous trouverez sur les pages suivantes leurs réponses, pour autant qu'ils aient voulu nous répondre. Nous allons de toute façon revenir sur ces programmations en temps opportun.

En attendant, penchons-nous sur les résultats des élections nationales et européennes qui ont aussi leur reflet sur les pages de „k“, de même que nous revenons sur la douloureuse question de la torture qui a de nouveau focalisé l'attention, sans qu'on soit près de trouver – faute de conscience et de bonne volonté politiques – une solution, et il est même à craindre que les choses n'aillent encore empirer, comme ne cesse de s'envenimer la situation entre Israël et la Palestine: un saisissant récit, – les Allemands parleraient d'un „Stimmungsbild“ –, de Wolfgang Freund en dit plus long que maint traité savant.

Quant aux élections européennes: le vrai perdant a été l'Europe elle-même, pour laquelle les électeurs ont montré une indifférence, voire un dédain, qui laissent mal augurer de son avenir commun.

Quant aux élections nationales: le vrai vainqueur a été l'ILReS... Près de dix mois avant la date fatidique, notre institut de sondage avait déjà vu et misé juste, et le soir des élections, les responsables pouvaient dire, bien avant les chiffres officiels, quelle serait la composition de la nouvelle Chambre des Députés. Félicitations!

Félicitations, bien entendu, aussi à l'autre vainqueur, celui que tout le monde attendait. Il ne reste qu'à espérer que son triomphe et en même temps son prestige européen ne l'emporteront pas vers davantage de superbe et qu'il tiendra sa promesse de mieux écouter les „petites gens“, et nous ajoutons: ceux qui s'engagent pour les autres qui risquent l'exclusion et l'expulsion... Ah, si les utopies de Serge Kollwelter dans „k“ de juin pouvaient devenir réalité, quel pas aurions-nous franchi vers une société où il ferait mieux vivre et un monde où il ferait mieux être!

Que ceux qui vont nous gouverner y mettent du leur, sous l'impulsion du „Premier“ ... Ne serait-ce que pour rendre hommage à leur collègue Marc Zanussi si tragiquement disparu, alors que l'avenir s'ouvrait devant lui, riche de l'héritage de son passé!

C'est notre vœu avant les vacances que nous vous souhaitons enrichissantes.

Guy Wagner